~~Rapport de m. Borgarel sur une ~~[illegible]~~ obs. de m. Dubeaux. bouton cancereux à la levre~~

R

n.° 69

Dans lobservation envoiée à Lacademie Royale de chirurgie par m.r Dubeaux chirurgien a st. Laurent dela chaux, et pour laquelle jai eté nommé commissaire, il sagit d'un bouton cancereux que portoit depuis long-tems ala levre inferieure le nommé Marchadie: ce bouton etoit dela grosseur d'un œuf de poule, tombant jusquau bas dela symphise dumenton en setendant du côté dela commissure gauche dela levre inferieure.

Lauteur dit que malgré lagrosseur et lengorgement des glandes buccales, lalteration dela membrane qui tapisse linterieur des levres, il ne soupconna aucun vice scorbutique ni venerien, que la grosseur et tumefaction des glandes jugulaires lui firent plutôt apprehender un vice ecrouelleux; que dans cette idée, il prepara son malade pendant quinze jours avec les bouillons aperitifs et lethiops mineral; qu'enfin il fit loperation coupant dans lapartie saine, tant pour enlever

ACADEMIE DE CHIRURGIE C 32 N°575
ARC 21 d 1 n°4
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

latement en son entier que pour détruire les glandes engorgées. Il rapprocha les levres deladivision et se conduisit pour le reste comme dans l'opération du bec de lievre. Le malade fut entierement guerie en quinze jours.

Monsieur dubeaux ajoute que si la tumeur venoit a reparoitre, il feroit un cautere aubras. Il s'authorise dela conduite qu'il dit avoir vu tenir à l'hotel-dieu de Paris dans les cas de cicatrices difficiles, et ~~en~~ de ce qu'il a vu faire au dernier lieu a un Chirurgien dela Rochefoucault qui avoit extirpé un cancer a une Religieuse sans dire à quelle partie, et qui ne put guerir qu'au moyen d'un cautere.

Quand on fait suivant les regles de l'art, l'extirpation d'un bouton cancereux àlalevre, on peut bien

promettre la guerison dela playe ; mais il nést
pas sage dássurer que la tumeur ne reviendra pas ;
cést precisement la conduite quá tenüe mr. Dubeaux
et quoique son observation nóffre rien de particulier,
il me semble quón doit toujours lui savoir gré tant
de sa conduite que de son Zèle pour Lácademie.

A Paris ce huit décembre 1757 Bourgarel

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE